

Les conquistadors politiques d'aujourd'hui

Préambule :

J'ai construit ce texte synthétique à partir des idées de Giuliano da Empoli, soit exprimées par lui-même, soit résumées par des auteurs de notes de lecture de ses deux derniers livres. J'ai beaucoup « pompé » dans leurs textes et repris beaucoup de leurs phrases telles quelles. Mon seul mérite éventuel est de vous les offrir **en raccourci**.

Et puis je n'ai pas pu m'empêcher de mettre mon grain de sel à la fin, mais c'est juste quelques lignes. Bref, ce qui suit est à une sorte de **plagiat revisité** !

Les campagnes électorales sont mises au service de ... ?

Ce que montre l'histoire récente c'est que **les réseaux sociaux sont devenus des acteurs incontournables et très efficaces pour gagner une campagne électorale**.

Mais au vu de ce qu'on y entend et lit, ils ne sont guère au service de la vérité ! Car **ce qui fait une campagne gagnante ce n'est pas la véracité des faits** : elle passe au second plan ; ce qui compte c'est l'impact du message, c'est à dire le nombre de personnes qui l'ont lu ou regardé ou entendu.

Pour maximiser cet impact il y a deux recettes complémentaires :

D'abord la promotion par les likes et les commentaires.

Plus un message a provoqué de réactions (« likes » ou commentaires) plus il va être mis en avant sur nos écrans, plus il va se répandre. Or, pour obtenir un grand nombre de like, la vérité fait moins réagir que **la colère et l'indignation. Provoquer ces sentiments est la 1ère de ces recettes**.

Par conséquent, la mise en ligne de polémiques de toutes natures génère plus d'attention et de likes que n'importe quel autre sujet rationnel. De cette façon, le Carnaval algorithmique prend son envol et l'espace médiatique devient complètement encombré par des dénonciations de faits réels ou imaginaires qui suscitent l'indignation des citoyens.

Dès lors, les « nouvelles » qui seront relancées et approfondies par les médias sont celles qui ont suscité le plus grand nombre de réactions en ligne. Elles deviennent les nouveaux chevaux de bataille des politiciens.

Ensuite le ciblage par la captation des données personnelles

La mise en avant sur nos écrans des messages qui ont obtenu un grand nombre de likes n'est pas faite au hasard : elle est ciblée selon nos divers profils d'internautes. C'est là qu'interviennent toutes les traces que nous laissons lors de nos « navigations » : **l'utilisation des données personnelles sur réseaux sociaux est la 2ème recette**, pour pouvoir nous adresser des sujets d'indignation choisis pour coller à nos préférences, sujets que nous allons donc à notre tour « liker ».

C'est ainsi que d'autres sujets d'actualité, souvent plus importants, mais aussi plus difficiles à appréhender (la fiscalité, la monnaie ...), passent à l'arrière-plan politique et médiatique.

Au final cette cuisine permet à des centaines de spin doctors (*) d'idéologues et d'experts en mégadonnées de faire converger la sympathie des électeurs ... **au service de leaders dont les « projets politiques » sont faits de bien plus de colères et d'indignations que de briques pour un contrat social.**

(*) = **conseillers en communication** qui influencent l'opinion publique en **façonnant l'image** de personnalités, de causes, de partis ou d'événements

À l'âge triomphant de l'intelligence artificielle ... des algorithmes et des réseaux sociaux, l'arène politique n'est plus constituée par les institutions représentatives, le Parlement, les partis, la presse et les médias traditionnels ; mais c'est aujourd'hui la Toile, exutoire illimité, ouvert à tous vents aux colères des impuissants contre les puissants.

Nourrir la rage du peuple contre l'establishment, jeter continûment de l'huile sur le feu, faire des fâchés des fachos qui s'ignorent : telles sont les clés de la conquête du pouvoir.

Vive le chaos !

À l'inverse du principe démocratique qui vise à rallier autour d'un consensus minimal une majorité d'électeurs de toutes origines sociales, **la grande nouveauté qu'orchestrent magistralement les ingénieurs du chaos est qu'il convient, pour conquérir une majorité politique, non plus d'unir mais de désunir**, de dichotomiser, de cloisonner différentes minorités, seraient-elles rivales, pour mieux les extrémiser et, à terme, agréger les mécontents, tous ligüés contre un ennemi commun : l'establishment libéral.

Tel site défendra les chasseurs, tel autre de la même ferme à trolls défendra les adversaires de la chasse, présentés les uns et les autres comme victimisés, ignorés, méprisés par les pouvoirs en place.

Cette fine dichotomie de chaque internaute, de ses appartenances identitaire, sociale, culturelle, consumériste, rendue possible par la révolution des algorithmes et le big data, permet aux manipulateurs des masses de cibler chacun pour lui transmettre des messages conformes à ses inclinations, ses goûts ou ses détestations, selon le but visé : encenser un candidat ou le démolir.

Un nouvel âge s'enracine au sommet des pays gagnés par cette « révolution » : l'âge de la déraison, des fake news, des vérités alternatives. Quant à nous, démocrates idéalistes, citoyens du monde, droits-de-l'homnistes old school, en ces années de plomb qui s'annoncent néfastes pour la cause de la liberté, nous sommes comme l'agneau face au boa : fascinés, tétanisés.

Le résultat est connu : Trump, Milei, Bolsonaro ...

Mais ne sont-ils que des paravents ?

Derrière eux, il y a les « conquistadors »

En fait, le danger numéro un aux yeux de Giuliano da Empoli, ne vient pas tant des démagogues en politique que de **ceux qu'il appelle les conquistadors, maîtres absolus de la Tech et de l'IA.**

L'intelligence artificielle en passe de révolutionner la planète est le fruit d'inventeurs privés, libres de toute limite, **nouveaux maîtres du monde qui, forts de leur toute-puissance, entendent éliminer politiques, juristes, bureaucrates et tous ces banquiers, ces experts, ces économistes, ces gestionnaires du capitalisme financier et autres représentants de la vieille économie d'avant les algorithmes réunis tous les ans en janvier à Davos.** Ils sont en voie d'être détrônés par les conquistadors libertariens, Marc Zuckerberg et Jeff Bezos en tête. Pour ces derniers, faire élire des populistes qui attisent les haines et déconstruisent les règles et les institutions, c'est très utile ! C'est ainsi que l'intelligence artificielle, martèle Empoli, donne un pouvoir suprême, absolu. Un pouvoir encore jamais vu dans l'histoire de l'humanité. Sans aucun contrôle interne, échappant à toute instance publique ou supranationale.

Du moins tant que ...

Extrait d'une interview de Giuliano da Empoli par Gilles Hertzog

(complet ici : https://www.lemonde.fr/idees/article/2025/04/21/giuliano-da-empoli-la-formule-des-ingenieurs-du-chaos-est-toujours-la-meme-la-colere-et-la-frustration-demultipliees-par-l-algorithme_6598588_3232.html)

Comment résister à ces nouveaux Léviathan numériques que vous qualifiez de « monstres des profondeurs » ?

Face aux monstres des profondeurs, il y a deux choses dont il est bien de prendre conscience.

La première, c'est que le combat contre la barbarie se renouvelle avec chaque génération, mais qu'il faut adapter les moyens à l'époque. C'est pourquoi il est utile de regarder la réalité en face, sans illusions, même si la vision peut faire froid dans le dos.

Si je regarde autour de moi, si j'écoute les discours des dirigeants européens qui ne semblent pas capables de trouver les mots pour décrire la menace qui pèse sur nous, je me dis qu'il s'agit d'une tâche plus que jamais urgente.

La seconde, c'est que discerner les tendances lourdes qui sont à l'œuvre et les menaces qui pèsent sur nous ne signifie pas que l'avenir est déjà écrit. Aujourd'hui, tout est fait pour nous convaincre que le retour de la force est inéluctable, mais la réalité garde pour elle l'avantage de n'être comptable d'aucune cohérence imposée de l'extérieur. Ce qui arrive, en fin de compte, ce n'est pas l'inévitable, mais l'imprévisible. Annoncer l'avenir est toujours un acte de pouvoir, mais imaginer des futurs alternatifs demeurera toujours un acte de liberté.

Alors imaginons, et partageons ...

Imaginons l'émancipation ! Partons du constat que le mot Liberté est complètement dévoyé par les libertariens : pour eux il ne s'agit que de faire disparaître toute autorité institutionnelle. Mais **ils ne**

sont pas du tout dérangés par le pouvoir qu'ils exercent « librement » sur les autres grâce à leurs fortunes immenses !

Alors **investissons plutôt l'idée d'émancipation**, qui consiste justement à libérer chacun de toutes ses aliénations ... Donc à nous empêcher tous d'aliéner les autres et de leur nuire !

C'est ainsi que nous retrouverons le sens du bien commun, et l'inspiration pour des lois et coutumes qui viennent de nous et qui encouragent l'initiative (la bonne vieille liberté !) en abaissant tous les handicaps. La République quoi !

Il suffit de commencer entre nous, dans nos rues, nos quartiers, nos hameaux, nos associations. Le champ est vaste n'est-ce pas ? Alors racontons nos succès.

Yves GG

13 mai 2025

Ah ! J'oubliais ! Renonçons aux réseaux sociaux des géants de la tech (puisque'il y en a d'autres!) Renonçons aussi aux indignations par lesquelles on nous piège, on nous canalise, on nous distrait de ce qui compte vraiment : construire un monde qui nous re(a)ssemble.

Voulez-vous aller plus loin ? Voici les trois sources que j'ai pompées pour constituer cette synthèse :

Notes de lecture sur le livre LES INGÉNIEURS DU CHAOS (de Giuliano da Empoli, sur les manipulateurs des réseaux sociaux, et les conséquences sur la façon de faire de la politique. 2019)
Notes de lecture complètes ici : <https://linepelletier.com/les-ingenieurs-du-chaos/>

Notes de lecture sur le livre L'HEURE DES PRÉDATEURS (même auteur, 2025. C'est comme une suite du 1^{er} livre. Il approfondit l'analyse, et précise le rôle et les objectifs des géants de « la Tech ».)
Notes de lecture complètes ici : <https://laregledujeu.org/2025/04/23/42616/lheure-des-predateurs-le-diagnostic-sans-appel-de-giuliano-da-empoli/>

INTERVIOU de l'auteur, publiée dans Le Monde du 21/04/25 (lien déjà donné page précédente)

Et tant que j'y suis, 4 livres très réjouissants à lire, pour nous inspirer comment résister :

« L'ABOLITION DES PRIVILÈGES » de Bertrand Guillot

Présentation ici : <https://www.babelio.com/livres/Guillot-LAbolition-des-privileges/1383159>

« VOYAGE EN MISARCHIE » de Emmanuel Dockès

Présentation ici : <https://www.babelio.com/livres/Dockes-Voyage-en-misarchie/1138140>

« L'ENTRAIDE, UN FACTEUR DE L'ÉVOLUTION » de Pierre Kropotkine. Écrit en 2010, mais ô combien d'actualité !

Présentation ici : <https://www.babelio.com/livres/Kropotkine-Lentraide--Un-facteur-de-levolution/121010>

Et sa version moderne « L'ENTRAIDE, L'AUTRE LOI DE LA JUNGLE », de Pablo Servigne et Gauthier Chappelle (2017).

Résumé détaillé ici : <https://cloud.retzien.fr/index.php/s/rfEb8c9NqFMqekx>